

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung

Band: 9 (1931)

Heft: 5

Buchbesprechung: Fachliteratur = Littérature professionnelle

Autor: C.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Amélioration des relations téléphoniques avec la Roumanie.

Jusqu'ici, les communications téléphoniques avec la Roumanie subissaient de grands retards à toute heure du jour et de la nuit. Or, depuis le 21 août, un second circuit direct est en service entre Budapest et Bucarest de sorte que les abonnés suisses n'ont plus lieu de craindre de longs et ennuyeux délais d'attente.

Fbg.

* * *

Eröffnung des Telephonverkehrs mit der Türkei in Aussicht.

Die Gesprächsversuche auf der neuinstandgesetzten Telephonlinie zwischen Ankara und Edirne (Angora-Adrianopel) sind erfolgreich verlaufen. Mit der Weiterführung der Linie bis Sofia, das mit dem Kontinent direkten Verkehr besitzt, würde Ankara mit dem europäischen Telephonnetz verbunden sein, so dass es dann möglich wäre, von Ankara aus alle Städte Europas anzurufen. Man erwartet gegenwärtig die Beendigung der Ausbesserungsarbeiten der zwischen Edirne und Sofia gelegenen Strecke auf bulgarischem Gebiete.

(*Türkische Post*, Stambul.)

* * *

Amélioration des relations téléphoniques avec la Lettonie et l'Estonie.

Les deux voies passant, l'une par la côte de la Baltique, l'autre à travers le territoire lithuanien, ont été pourvues chacune de trois circuits à haute fréquence (ondes porteuses) avec amplificateurs requis à Riga, Liepaja, Kaunas et Koenigsberg. La question des taxes ayant été réglée, il sera dorénavant fait indifféremment usage des deux voies. Les bureaux de transit intéressés dirigeront la correspondance sur l'une ou l'autre voie suivant les conditions et les circonstances: état des lignes, charges des circuits, etc.

La Suisse bénéficiera indirectement de cette amélioration.

Fbg.

* * *

Les noirs n'ont-ils pas, à leur tour, civilisé les blancs?

J'ai eu le grand plaisir de converser au calme avec un important personnage, couleur d'ébène, qui meuble de sa haute stature un des pavillons africains de l'Exposition. Sa tribu fut, il y a un demi-siècle, renommée pour son cannibalisme accentué. Il n'en reste rien et ce personnage, haut situé dans son pays, a des allures de gentleman et des façons civilisées au point qu'on le laisse sortir dans Paris et qu'on lui conseille même de visiter cette ville dans ses subtils détails.

Nous nous sommes trouvés devant un porto, car on a beau être „pahouin“ et petit-fils de mangeur de viande humaine, on est amateur de porto.

Ce gentleman foncé, qui parle français mieux que moi, tout en traînant un peu sur les syllabes comme si les o et les a étaient nantis d'accents circonflexes, m'a dit tout à coup, après avoir un peu mordillé son pouce, — ce qui est signe chez lui, non pas d'atavisme anthropophagique, mais de réflexion profonde:

„— Vous êtes étonnants vous autres hommes au visage pâle, à vous demander dans les journaux — je viens d'en lire trois qui en parlaient — quelle longue suite de bienfaits les indigènes des différentes colonies vont retirer de ce contact que l'Exposition Coloniale établit entre eux et la race blanche. Toutes les inventions dont nous sommes entourés ici vont sans doute bouleverser nos cerveaux, faire de nous des êtres nouveaux, qui, en rentrant parmi les semblables, vont bousculer les tra-

ditions existantes, installer un confort insoupçonné et des distractions supérieures, comme le phonographe, en même temps je m'empresse de le dire, que l'habitude de cocktails.

„— Vous ne vous êtes jamais demandé, par contre, ce que vous, qui n'avez pas la peau noire, et dont la race se nourrit, depuis cinq mille ans, de bœuf et de veau plutôt que d'autre chose — si vous n'aviez pas, à votre tour, reçu de nous, les hommes de couleur, des bienfaits aussi dans ce domaine scientifique dont vous êtes si fiers et dont on rebat les oreilles à nos négrillons, dans vos écoles.“

L'important pahouin décrouvrit une large dentition blanche:

„Laissez-moi rire, ajouta-t-il, devant votre téléphone. Il y a longtemps que nous autres avons fait mieux et plus simple, et moins coûteux. Cela s'appelle le „N Kou“. Les tribus Fangs du Cameroun sont les plus anciennes à s'en servir et elles ont su le perfectionner.

Ce N Kou est constitué par un tambour de bois taillé à même un tronc d'arbre, dont la longueur varie de 1 m. à 1 m. 50, le diamètre de 0,60 à 0,80. L'intérieur de cette caisse de résonance a été creusé à l'aide du feu. Une ouverture étroite et allongée de trois à quatre centimètres environ, court le long de la paroi supérieure. Deux baguettes complètent l'installation.

En frappant alternativement avec les baguettes les deux lèvres de l'ouverture, on peut produire deux sons différents: un son aigu ou haut, un son grave ou bas. Il n'en faut pas davantage au Fangs, dont le sens de l'ouïe, comme chez tous les noirs, est très développé et dont le vocabulaire ne renferme pas deux mots ayant la même sonorité, pour dire tout ce qu'ils veulent dire. Chaque village possède son „N Kou“, installé généralement soit sur une éminence, soit dans la case commune.

Pour établir la communication entre deux abonnés — c'est-à-dire entre deux indigènes — de villages différents, on se sert d'un „Endam“, autrement dit d'un „indicatif d'appel“.

Mais les „Fangs“, bien que vaguement cannibales, sont un peuple de poètes. Pour composer un „Endam“, ils n'ont pas eu recours à des noms de quartiers suivis de chiffres rébarbatifs. Ils ont préféré puiser dans le fond de sagesse que les ancêtres leur ont légué et leur annuaire téléphonique — qu'ils négligent d'ailleurs de faire imprimer — constitue un véritable recueil de maximes, sentences, réflexions philosophiques dont chacune sert d'indicatif d'appel pour un indigène. En voici des échantillons:

- Soigne la terre où tu seras enterré.
- Ah! si j'étais riche comme l'eau!
- Méfie-toi du caïman qui n'a qu'un œil ouvert!

Et, après avoir lampé le fond de son verre de porto, l'important pahouin se toucha le front en signe de grave évocation.

„Quand la grande guerre fut déclarée, nous avons connu la nouvelle par la voix des N'Kou de nos tribus, et les vieillards ont hoché la tête, comme si la malédiction venait de s'abattre sur nous.

„Au Cameroun aussi, chez les Fangs, où les N'Kou fonctionnent si bien, on a été informé plus vite encore. Et le Cameroun, dans ce temps-là, était aux guerriers blancs d'Allemagne...“

Henry de Forge.
(„L'Impartial“.)

* * *

Correspondance téléphotographique.

La correspondance téléphotographique entre Francfort-sur-le-Main et Munich d'une part et Rome d'autre part a été ouverte au public le premier septembre dernier.

Fbg.

Fachliteratur — Littérature professionnelle.

La T. S. F. en Suisse, le manuel de l'auditeur, édité avec le concours de la direction générale des télégraphes suisses. — Editions Ott, Thoune.

La maison Ott à Thoune vient d'éditer une intéressante brochure intitulée „La T. S. F. en Suisse“. Ce petit ouvrage de 62 pages, illustré de nombreux dessins et photographies, s'adresse à toutes les personnes susceptibles de s'intéresser quelque peu à la t. s. f. Conseiller fidèle de l'amateur comme de celui qui veut le devenir, il montre le rapide développement de la radio suisse au cours de ces dernières années et les avantages qu'elle procure à toutes les classes de la population.

En prenant des exemples bien choisis et en reproduisant des dessins très expressifs, l'auteur s'efforce d'initier le profane aux mystères de la t. s. f. Il lui fait voir comment s'effectue

une émission radiophonique et quelles sont les installations indispensables, puis passe en revue les différents types d'appareils en commençant par le poste à galène pour aboutir au poste moderne à haut rendement, alimenté par le réseau d'éclairage. Il parle ensuite de la construction des antennes, de leur protection et de la façon la plus rationnelle de les établir, donne de précieux renseignements sur les sources de courant et rappelle les principales dispositions légales que tout auditeur devrait connaître. Très bien présenté et complété par une liste des principales stations européennes, cet ouvrage est le vrai aide-mémoire de l'auditeur qui s'occupe activement de la t. s. f. Il se vend au prix de 50 ct. l'exemplaire aux guichets postaux et télégraphiques, ainsi que chez l'éditeur.

C. G.

* * *

Der Schweizer Radiohörer. Ein Büchlein für alle, herausgegeben unter Mitwirkung der schweizerischen Obertelegraphendirektion. Ott-Verlag, Thun.

Was soeben von der französischen Ausgabe gesagt wurde, gilt natürlich auch von der deutschen. Das Büchlein berichtet in gedrängter Form und in allgemein verständlicher Weise über die Entwicklung, die Aufgabe und die Technik des schweizerischen Rundfunks sowie über die einschlägigen Vorschriften. Obwohl es darauf ausgeht, dem Radio neue Freunde zuzuführen, ist es doch weit mehr als eine blosser Werbeschrift. Es wirkt in hohem Masse anregend und belehrend und ist, wie es selbst sagt, ein Ratgeber für Radiohörer und solche, die es werden wollen.

Das sehr empfehlenswerte, mit zahlreichen Abbildungen ausgestattete Schriftchen ist zum Preise von 50 Rappen an den Post- und Telegraphenschaltern sowie beim Verlag erhältlich.

E. E.

* * *

Taschenbücher für gewerblich-technisches Französisch, von Emil Scheurer, gew. Lehrer am Technikum Burgdorf. Selbstverlag des Verfassers in Burgdorf. Preis pro Bändchen zu je 74 Seiten: Fr. 2.75.

Es handelt sich um zwei Lehrbüchlein für technisches Französisch, die viel Nützliches bieten. Sie sind namentlich für Deutschsprachige berechnet, die zwar des Französischen bereits mächtig sind, die sich aber noch mit den französischen Fachausdrücken bestimmter Gebiete vertraut machen möchten. Wer in einem technischen Betriebe arbeitet, findet hier Bezeichnungen, die er in einem gewöhnlichen Wörterbuch vergeblich sucht.

Das erste der beiden Bändchen enthält unter anderem die Hauptabschnitte *outils, matières premières (métaux et bois), instruments de mesure mécaniques et électriques, termes du bureau de construction, éléments de machines, transmissions.* Das zweite, das uns ganz besonders angeht, behandelt das Gebiet der Elektrizität. Die Hauptabschnitte sind hier: *L'éclairage électrique, l'installation électrique à domicile, les machines dynamo-électriques, le câble souterrain, la télégraphie électrique à fil, la téléphonie à fil, la T. S. F., le bain galvanique, piles, accumulateurs et commutateurs, le mesurage électrique.*

Zu Beginn eines Abschnittes werden immer zahlreiche französische Fachausdrücke samt der deutschen Uebersetzung gegeben. Dann folgt als Ergänzung und zur Uebung eine interessante Abhandlung in französischer Sprache. So enthält das zweite Bändchen unter anderem die Abhandlungen: *Edison et sa lampe à filament de charbon, la câblerie de Cortailod, traits d'évolution télégraphique.*

Die Schriftchen sind natürlich auch für Leser französischer Zunge von Interesse und können ihnen eine grosse Zahl deutscher Fachausdrücke vermitteln.

Der Verfasser beabsichtigt, in einem dritten Bändchen das Bauwesen zu behandeln.

E. E.

* * *

Handbuch der schweizerischen Behörden. (Im Auftrag des eidg. Justiz- und Polizeidepartementes bearbeitet von Dr. Alfred Silbernagel-Caloyanni, alt Zivilgerichtspräsident in Basel, Verlag K. J. Wyß Erben, Aktiengesellschaft, Bern, 1931, 670 Seiten, Preis broschiert 10 Fr.; eidg. und kantonale Verwaltungen erhalten Ermäßigung.)

Die Behördenorganisation hat in der Schweiz ein besonderes Gepräge und eine Vielgestaltigkeit, wie wir sie in andern Staaten nicht finden. Diese Ordnung ist namentlich im Wesen des Föderalismus und in der demokratischen Staatsform begründet und gereicht unserm Land sicher zum Vorteil. Sie erschwert aber andererseits die Übersicht über die staatlichen Einrichtungen. Dazu kommt, daß im Bund und in den Kantonen (mit wenigen Ausnahmen) keine systematisch geordneten Gesetzsammlungen bestehen. Der Bund und die meisten Kantone haben nur chronologische Register, die bis in die 30er und 40er Jahre des vorigen Jahrhunderts zurückgehen. Es ist daher zuweilen recht schwer, sich in der Vielheit von Gesetzen, Beschlüssen, Verordnungen, Dekreten und Reglementen über die Behörden und ihre Kompetenzen zurechtzufinden. Andererseits ist das Tätigkeitsgebiet der öffentlichen Behörden so groß, daß jeder Bürger mit ihnen in Berührung kommt und sich in den staatlichen Einrichtungen unbedingt auskennen muß. Es mag daher angezeigt sein, auch an dieser Stelle auf das Handbuch über die schweiz. Behörden aufmerksam zu machen.

Den Hauptteil des Buches nehmen die *Kantone* ein, die in alphabetischer Reihenfolge aufgeführt sind. Jeder Kanton bildet einen Abschnitt, der nach dem einheitlichen Schema eingeteilt ist:

A. *Allgemeine Organisation und Gesetzgebung* (Einteilung des Kantons in Bezirke, Einwohner- und Bürgergemeinden, Volksrechte und Volksvertretung, Kirche);

B. *Rechtsprechung* (Wahl, Organisation und allgemeine Zuständigkeit der ordentlichen Zivilgerichte, Handelsgerichte, Versicherungsgerichte, gewerbliche Schiedsgerichte, Einigungsämter, Strafjustiz, Vormundschafts- und Erbschaftsbehörden, Betreibungs- und Konkursämter, Organe der öffentlichen Beurkundung);

C. *Verwaltung* (Gemeinderat, Bezirksbehörden, Regierungsrat und seine Direktionen, Landammann, Staatskanzlei, Finanzkontrolle, Zivilstands- und Grundbuchamt, Handels- und Güterrechtsregister, Polizei, Niederlassungs- und Paßwesen, Bewilligung für Wirtschaften, Kinos, Bauten, Hausverkehr, Ausverkäufe, Motorfahrzeuge, soziale Fürsorge, Fabrikarbeit, Gewerbeswesen, Armenwesen, Staats- und Gemeindesteuerwesen, Versicherungswesen, Beamtenwesen, Literatur).

Einen besondern Abschnitt bilden die *Bistümer* (römisch-katholische und christkatholische Kirche) und die *Abteien*.

Im Anschluß daran folgen die *Bundesbehörden*. Auch hier besteht das gleiche Einteilungsprinzip wie bei den kantonalen Behörden.

Das Buch ist in erster Linie ein Hilfsmittel für Anwälte, Richter, Verwaltungsbeamte und Mitglieder von gesetzgebenden Behörden. Es kann aber auch sonst allen Personen, die sich beruflich oder außerberuflich mit öffentlichen Dingen befassen, nützliche Dienste leisten. Es ist ein vorzügliches Orientierungsmittel und gleichzeitig ein staatsbürgerliches Unterrichtslexikon. Die vielen Gesetzes- und Literaturangaben machen das Handbuch im besondern für alle diejenigen wertvoll, die sich in das Wesen unserer staatlichen Einrichtungen vertiefen. Bei der Fülle des verarbeiteten Materials ist der Verkaufspreis sehr niedrig. Das Buch verdient weiteste Verbreitung auch unter dem Post-, Telegraphen- und Telephonpersonal.

Me.

Totentafel — Nécrologie.

† Dr. Max Baur

Chef der administrativen Abteilung der O. T. D.
(Grabrede gehalten von F. Lehmann, Sektionschef der O. T. D.)

Verehrte Trauerfamilie, werte Mittrauernde!

Im Auftrag des Herrn Generaldirektors der Post- und Telegraphenverwaltung und im Namen der Kollegen und der Untergebenen möchte ich an der Bahre unseres hochgeschätzten Mitarbeiters, verehrten Vorgesetzten und treuen Freundes einige Abschiedsworte an Sie richten.

Es würde dem Wesen des Verstorbenen, seiner grossen Bescheidenheit und Anspruchslosigkeit widersprechen, wenn ich des langen und breiten seine Vorzüge und Tugenden schildern wollte. Ich glaube deshalb in seinem Sinn und Geist zu handeln, wenn ich ihm nur einige kurze, einfache Worte zum letzten Geleit gebe.

Max Baur ist im Jahre 1893 als Lehrling in den Dienst der Telegraphenverwaltung getreten. Er schloss die Lehrzeit mit einem vorzüglichem Examen ab. Seither hat er in der Verwaltung eine glänzende Karriere gemacht. Vom einfachen Telegraphisten ist er nach und nach zum Verwaltungsbeamten, zum Revisor, zum Sekretär, zum Sektionschef und zuletzt zum Abteilungschef vorgerückt. Alle diese Erfolge sind ihm nicht mühelos zugefallen. Er hat sie errungen durch unermüdelichen Fleiss, durch nie erlassende Arbeit und Aufopferung im Dienste der Verwaltung. Nicht bloss die ordentlichen Arbeitsstunden, auch einen grossen Teil seiner dienstfreien Zeit hat er der Verwaltung gewidmet. Nie war ihm eine Aufgabe zu schwer oder nicht dankbar genug. Jahrelang hat er trotz grösster Anspannung im Amt die Berner Hochschule besucht und Abend um Abend zu Hause gearbeitet, um die juristische Doktorwürde zu erwerben. Ich hatte die Freude, dreissig Jahre lang mit ihm zu arbeiten.